

Zeitschrift: Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le collectionneur et généalogiste suisse

Herausgeber: Schweizer Bibliophilen-Gesellschaft; Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 11 (1937)

Heft: 5: Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le Collectionneur et généalogiste suisse

Artikel: Etude sur le "Fasciculus Temporum" [Suite]

Autor: Werner, R.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-387316>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DER SCHWEIZER SAMMLER UND FAMILIENFORSCHER

Le Collectionneur et généalogiste suisse

Bücher, Ex-libris, Graphik, etc.

Organ der
Schweizer Bibliophilen Gesellschaft, der
Vereinigung schweiz. Bibliothekare und
der schweiz. Gesellschaft für Familien-
forschung

Livres, Ex-libris, Estampes, etc.

Organe de la
Société suisse des bibliophiles, de
l'Association des Bibliothécaires suisses
et de la Société suisse d'études
généalogiques

Herausgeber: Dr. *Wilh. J. Meyer*

Verleger: Apiarius-Verlag (Paul Haupt), Bundesgasse 34, Bern

Etude sur le „Fasciculus Temporum“

édition de Henri Wirczburg, moine au prieuré de Rougemont (1481)

par Rob. Werner (suite)

Depuis 1470 environ, de nombreux imprimeurs ambulants («Wanderdrucker») parcouraient les pays d'Europe avec des imprimeries transportables, à l'aide desquelles ils publiaient des ouvrages dans tous les endroits où ils espéraient pouvoir écouler leur marchandise. (Pour le dire en passant, on évalue à 40 000 le nombre des écrits qui ont été imprimés avant 1500, soit dans les cinquante à soixante années qui ont suivi la découverte de l'imprimerie¹³).

Wirczburg, qui imprima un calendrier à Genève avec Steinschaber, possédait-il une presse transportable? Nous ne savons. Le calendrier de 1479 et le *Fasciculus* de 1481 ne sont pas imprimés avec les mêmes caractères. Mais les lettres, dans ces deux volumes, ont des ressemblances indéniables: il y a, entre elles, une parenté évidente. Dans les deux ouvrages, par exemple, les

¹³) L. Hain: «Repertorium bibliographicum»: Introduction.

points sur les *i* sont remplacés par de petits traits obliques (ressemblant à des accents aigus), que Wirzburg paraît avoir affectionnés spécialement. D'autres signes caractéristiques, par contre, ne se trouvent que dans le *Fasciculus* et pas dans le calendrier de 1479 : c'est le cas, en particulier, d'un H majuscule, orné d'un crochet qui semble posé au bas de la lettre, à gauche.

Ces divergences et ces ressemblances n'ont d'ailleurs rien d'étonnant : les imprimeurs fabriquaient eux-mêmes, en général, leurs caractères typographiques et donnaient aux lettres des « tours » particuliers qui les distinguaient des lettres employées par d'autres confrères.

En tout état de cause, un fait certain est que la petitesse, l'humilité de Rougemont ne sont nullement une preuve que le *Fasciculus* n'y a pas été imprimé. On peut fort bien supposer que, voulant jouir du calme nécessaire pour composer une œuvre de longue haleine, Wirzburg, qui était moine, avait quitté le prieuré clunisien de Saint-Victor à Genève et s'était retiré dans celui de Rougemont pour y travailler en paix¹⁴).

De plus — argument capital à notre avis — Wirzburg ne dit pas seulement qu'il est « moine dans le prieuré de Rougemont ». Il ajoute que son livre est imprimé « sous Louis, comte magnifique de Gruyère »¹⁵). Pourquoi, s'il imprimait son livre à Genève, Wirzburg mentionnerait-il le comte de Gruyère ? Quelles raisons aurait-il de le faire ? Que viendrait faire ce souverain dans un livre paraissant à Genève ? Si Wirzburg nomme le comte, c'est qu'il vivait dans ses Etats et qu'il désirait mettre l'œuvre sous sa haute protection. Alors, pourquoi ne pas admettre tout simplement que le

¹⁴) Dans le calendrier de 1479, Wirzburg s'intitule simplement *dompnum* (= dominum), « maître ». Dans le *Fasciculus* il s'appelle *fratrem*, « frère ». On peut croire qu'en 1479 il était encore clerc et qu'il est entré dans les ordres entre 1479 et 1481.

¹⁵) Il s'agit de Louis I, fils de François I, comte de 1475 à 1492.

Jobanes scripsit in asia greco symoe. In principio Lucas scripsit in grecia sermone greco. Fuit in tibus berodis regis iudee ac erat verbu. et verbu erat ac.

Ego sum lux mundi. q sequitur me si abulat in te nebris ac. Ego sum q testioniu pbibeo de me ipso. et testioniu pbibeo de me pa. Ego sum pastor bonu. et cognosco meas. et cognokunt me mee. Ego sum via. veritas et vita. nemo venit ad patres nisi p me. Ego sum vitis vera ac.



Amen amen dico vobis. celum et terra transibunt. verba autem mea non transibunt. Qui crediderit et baptizatus fuerit saluus erit. Qui vero non crediderit condemnabitur. Quod vobis dico. omnis filius hominis non dabit splendorem suum. Et tunc videbitur filium hominis venientem in nubibus caeli ac.



Ego rogavi p te petre ut no deficiat fides tua. et tu aliquando conversus confirma fratres tuos. Qui maior est in vobis. fiat sicut minor. Ego aut in medio vestri ita sicut qui ministrat. Videte ne seducamini. Quia cui venient in nomine meo dicitur. quia ego sum. Tolle ergo ite post illos. In peccantia vestra possidebitis animas vestras. et cetera.



Marcus scripsit in italia. In principio evangelij ihesu xpi

Et ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum. et timere eos qui occidunt corpus. et animam non possunt occidere. Sed potius est timere. qd possunt occidere. Omnia autem que scripsi et corpus perire in gehennam. Quia qd confitetur me coram hominibus. confitetur ac.



Matthaeus scripsit in iudea hebraice. Liber generacionis ihesu xpi filij david

Gravure sur bois de l'édition : Rolevnick, Fasciculus, Rougemont 1481. (Le Sauveur entouré des douze disciples; aux coins, les quatre évangélistes.)

moine était à ce moment dans le prieuré de Rougemont, qui faisait partie des domaines du comte de Gruyère ?

Enfin — chose curieuse — l'exemplaire du *Fasciculus Temporum*, édition de Wirzburg, que possède la bibliothèque publique de Soleure, a une reliure très ancienne. Par une série de déductions fort ingénieuses, Dufour arrive à démontrer que la reliure de cet exemplaire a été faite au moment de l'impression du livre, et dans la même localité ou dans un endroit voisin. Or il se trouve que les demi-feuillets de garde de la reliure sont en parchemin, et ce parchemin est un acte manuscrit passé à Fribourg le 11 décembre 1380. (On employait souvent les vieux parchemins pour faire des reliures.) Ne serait-il pas bizarre que, pour un livre imprimé à Genève, on se soit servi d'un parchemin daté de Fribourg ? C'est possible évidemment. Mais il paraît beaucoup plus naturel d'admettre que le parchemin qui a servi à relier le volume était tout près, dans le voisinage, et Fribourg — à cette époque surtout — était beaucoup plus près de Rougemont que de Genève. On peut regarder comme un fait probable — Dufour écrit : « un fait certain » — que le vieil exemplaire de la bibliothèque de Soleure a été relié à Fribourg, ou à Rougemont même, par un relieur que le monastère avait fait venir de Fribourg¹⁶).

(A suivre.)

¹⁶) L'exemplaire du Musée du Vieux-Pays d'Enhaut a appartenu à l'abbé Gremaud, qui l'avait acheté à Gaullieur; il se trouvait autrefois dans la bibliothèque des Cordeliers de Fribourg. La reliure est fort ancienne, mais ne paraît pas être contemporaine de l'impression du livre et pourrait dater du début du XVI^e siècle. La demi-feuille de garde est en parchemin, couvert de textes hébraïques que nous ne sommes pas parvenus à dater. Par contre, la feuille de garde en papier, qui précède le texte imprimé, est intéressante : elle est d'une autre qualité que le papier imprimé et porte un autre filigrane (la grappe de raisin, C. M. Briquet, Les Filigranes, n^o 13 020). Elle doit dater d'une époque comprise entre 1496 et 1525 et provenir des battoirs de la Glâne et de Marly, près de Fribourg; tout porte à croire qu'elle est contemporaine de la reliure. Ces constatations, sans fournir en elles-mêmes un argument décisif, viennent encore appuyer la thèse de Dufour.

tribus. etiā impator cū cepit cū cardinalib⁹. ⁊ per. ij. mēses in vinculis tenuit. ⁊ scisma habuit. In omnibus tamē triumphauit. et gloriōsus et pacificū finē habuit. sepultus rome in ecclesia s̄i saluatoris. Et ecclesia rectissime compasit hunc que creuit ⁊ decreuit. et quasi deficere videt. sed tamē ad plēnū reuertitur. ꝑpter illuminationē solis eterni. qui est xp̄us dñs sponsus eius.

Scilicet. xvij. ecclesie fuit inter paschales. s̄. et tres prelatos scilicet albertū. amulphū. et theodericū. qui fauore impatoris exererūt se. sed mala morte perierūt. et paschalis obtinuit. quia iuste electus fuit. et deus fuit ꝑ eo.

ꝑuo camotē. ep̄us abb: cuiādo cōpulauit decretū **O**do cistellensis incepit sub berdingo apostolicū ꝑ ꝑidop. ⁊ post cū hugo catalaunē. abbate. Et nota ꝑ nō eq̄ o: dies incepit. post que grāianus r̄.

Hugo cluniacē. abbas vir sc̄us et pietatis visceribus tot⁹ affluens. reuelatione diuina tēplū monasterij cluniacē. virtute dei nō arte virili venustissime ampliavit sicut hactenus cernitur. obic multorū monasteriorū ꝑi extitit. qui tūc in diuersis mūdi partib⁹ conseruebant. et ecclesie cluniacē. subiciebantur. ꝑpter famā sc̄itatis sc̄ōꝝ monachorū qui tūc ibideꝝ cōuersabant. obic etiā inclitissimos habuit discipulos inter quos vdalric⁹ monach⁹. ad almaniā ꝑ reformationē regularis vite directus miraculis claruit.

Rolevnick, Fasciculus, Rougemont 1481, f. 81. Textes des deux éditions différentes. La mention de la fondation du couvent de Rougemont (la dernière ligne ci-dessous) manque dans quelques éditions.

ꝑste paschalis diligenter laborauit ꝑ ecclesia contra impatores et reges. sup̄ resignatione investiturē ep̄orū et abbatū. et satis ꝑfecit. Multa etiā ꝑꝑellus ē a falsis fraudibus. etiā impator cū cepit cū cardinalib⁹. ⁊ per. ij. mēses in vinculis tenuit. ⁊ scisma habuit. In omnibus tamē triumphauit. et gloriōsus et pacificū finē habuit. sepultus rome in ecclesia s̄i saluatoris. Et ecclesia rectissime compasit hunc que creuit ⁊ decreuit. et quasi deficere videt. sed tamē ad plēnū reuertitur. ꝑpter illuminationē solis eterni. qui est xp̄us dñs sponsus eius.

Scilicet. xvij. ecclesie fuit inter paschales. s̄. et tres prelatos scilicet albertū. amulphū. et theodericū. qui fauore impatoris exererūt se. sed mala morte perierūt. et paschalis obtinuit. quia iuste electus fuit. et deus fuit ꝑ eo.

ꝑuo camotē. ep̄us abb: cuiādo cōpulauit decretū **O**do cistellensis incepit sub berdingo apostolicū ꝑ ꝑidop. ⁊ post cū hugo catalaunē. abbate. Et nota ꝑ nō eq̄ o: dies incepit. post que grāianus r̄.

Hugo cluniacē. abbas vir sc̄us et pietatis visceribus tot⁹ affluens. reuelatione diuina tēplū monasterij cluniacē. virtute dei nō arte virili venustissime ampliavit sicut hactenus cernitur. obic multorū monasteriorū ꝑi extitit. qui tūc in diuersis mūdi partib⁹ conseruebant. et ecclesie cluniacē. subiciebantur. ꝑpter famā sc̄itatis sc̄ōꝝ monachorū qui tūc ibideꝝ cōuersabant. obic etiā inclitissimos habuit discipulos inter quos vdalric⁹ monach⁹. ad almaniā ꝑ reformationē regularis vite directus miraculis claruit. **M**onasteriū Hubeimōtis fundat ab incolis loci ill⁹. ⁊ ꝑ willerū comitē gracie total